



NIGER TIMES

“AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA”

Hebdomadaire Nigérien d'informations générales et d'analyses N°319 du 06 Novembre 2024 Tél : 98 82 92 82 Prix : 300 FCFA

Diabète et hypertension artérielle, deux maladies en croissance au Niger
Évitez les par le dépistage précoce, le mode alimentaire sain et la pratique du sport



Rentrée scolaire 2024-2025 : Un nouveau départ sous le signe de l'espoir et de la détermination à Dosso



Le Grain Innovation Center de Bühler, une centrale d'innovation, ouvre ses portes



Uzwil (Suisse), le 28 octobre 2024
– Le groupe technologique suisse Bühler inaugure aujourd'hui son nouveau Grain Innovation Center (GIC) à Uzwil, une installation pionnière.

Le nouveau centre d'application marque une étape importante dans le domaine de l'innovation en matière de traitement des grains, combinant des solutions de haute technologie avec l'expertise de longue date de l'entreprise dans un espace qui favorise la collaboration. Le GIC (Grain Innovation Center) est soigneusement conçu pour permettre aux clients des secteurs de l'alimentation et de la nutrition animale d'innover et d'améliorer leurs processus, en leur garantissant de garder une longueur d'avance sur les dernières tendances en matière de meunerie et de rester compétitifs sur leurs marchés en évolution rapide.

De plus, les clients et les partenaires ont accès au hub complet d'Application & Training Center (ATC) à Uzwil, qui relie des chaînes de valeur entières.

Niger : une campagne ambitieuse pour enregistrer un million d'enfants à l'état civil en 2024

Visitez notre site web: www.nigertimes.org



REPUBLIQUE DU NIGER

REGION DE DOSSO

DIRECTION REGIONALE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABETISATION, DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES

Avis d'appel public à candidature N°001/2024/BN/DREN/A/EP/PLN/DO RELATIVE A L'ACQUISITION DES MATERIELS INFORMATIQUES

1. Le présent avis fait suite au Plan Prévisionnel de Passation de Marchés de la DREN/A/EP/PLN de Dosso approuvé par la DGCMP/OB par lettre N°461/MF/DGCMP/OB/DCOB/SPPM/DASPM du 23 mai 2024 et paru dans le journal le SAHEL N°10 732 du 30 mai 2024.

2. La Direction Régionale de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement Professionnel et de la Promotion des langues Nationales de Dosso invite les candidats remplissant les conditions requises à présenter une offre sous pli cacheté pour l'acquisition des matériels informatiques (ordinateurs et imprimantes).

3. La passation du Marché sera conduite par Demande de Renseignements et de Prix (DRP) telle que spécifiée aux articles 51 du code des marchés publics et des délégations de service public, et ouvert à tous les candidats éligibles :

4. Le délai d'exécution est de quinze (15) jours ;

5. Les candidats intéressés peuvent consulter gratuitement le dossier de Demande de Renseignements et de Prix complet ou le retirer à titre onéreux contre paiement d'une somme non remboursable de 100 000 F CFA à la Direction Régionale de l'Enseignement Technique et de la formation Professionnelle de Dosso.

6. Les offres devront être soumises à la Direction Régionale de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement Professionnel et de la Promotion des langues Nationales de Dosso. Au plus tard le 20/11/2024 à 09h.

Les offres déposées après la date et l'heure limites fixées pour la remise des offres ne seront pas acceptées.

7. Les candidats resteront engagés par leur offre pendant une période de (30) jours à compter de la date limite du dépôt des offres comme spécifiées au point 11.1 des DPDRP.

8. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent assister à l'ouverture des plis le tard le 20/11/2024 à 10h à la Direction Régionale de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement Professionnel et de la Promotion des langues Nationales de Dosso.

M. Awali Barmou
Le Directeur Régional

Le FER pour un financement pérenne de l'entretien routier

Le Fonds d'Entretien Routier est un Etablissement Public de Financement de 2^e génération créée par la loi 2017-37 du 22 mai 2017, modifiée et complétée par l'ordonnance 2019-02 du 15 février 2019.

Le FER a en charge la mobilisation des ressources destinées à financer l'entretien routier.

A travers ces diverses missions :

- Collecter, suivre et mobiliser les ressources pour le financement de l'entretien routier ;
- Assurer le financement des programmes de protection du patrimoine routier national et d'entretiens courants et périodiques du réseau routier national ;
- Assurer exceptionnellement le financement des travaux dits d'urgence qui peuvent subvenir à la suite d'un cataclysme ou d'un accident



- Contribuer au financement de l'entretien des voiries urbaines et des pistes rurales.

Conformément à la loi de sa création, le fonds d'entretien routier finance les activités de certaines structures nées de la réforme du secteur de l'entretien routier appelées les organismes bénéficiaires du financement du FER à savoir :

- L'Agence de Maitrise d'Ouvrage Délégué à l'Entretien Routier (AMODER) qui a en charge la mise en œuvre des programmes de l'entretien routier établis par le ministère de l'équipement.
- L'Agence Nigérienne de la Sécurité Routière (ANISER) qui a en charge la vulgarisation de la politique nationale de la sécurité routière à travers des sensibilisations sur le respect du code de la route.
- La Cellule d'Audit Courant de l'Entretien Routier (CACER) s'assure de l'audit technique et financier ainsi que le contrôle du financement du FER.



Diabète et hypertension artérielle, deux maladies en croissance au Niger : Evitez les par le dépistage précoce, le mode alimentaire sain et la pratique du sport

La population nigérienne est depuis une certaine année sujette au risque de deux maladies non transmissibles que sont le diabète et l'hypertension artérielle, avec un taux de prévalence alarmant. Un tour dans les centres de santé de prise en charge de ces maladies et vous revenez totalement différents. Selon une enquête de l'OMS au Niger en 2021, la prévalence du diabète est de 2,3%. Au Niger malheureusement c'est pendant le mois de Ramadan (mois de jeûne de 30 jours) que beaucoup consomment du sucre d'une manière exagérée où le risque est très élevé. Plusieurs familles et personnes modestes utilisent les jus en poudre dans des petits sachets, très concentrés en sucre, communément appelés "tritop". Cette situation couplée au refus de se faire diagnostiquer même gratuitement, constituent hélas le plus grand risque de contracter la maladie à notre sens. Pour comprendre les contours des bonnes pratiques afin d'éviter ces maladies terribles nous nous sommes adressés aux spécialistes.

Le dépistage précoce est d'une importance clé dans la prévention

On dit toujours " mieux vaut prévenir que guérir ", cette citation est d'autant plus importante quand il s'agit du diabète et de l'hypertension artérielle, vu leurs conséquences sur la santé de la personne humaine.

Pour Mr ADAMOU Rabiou, Directeur de la Formation et de la Recherche de l'Ecole Supérieure des Sciences de la Communication et des Médias (ESSCOM), le diagnostic est important au-delà du diabète, de l'hypertension pour toutes les autres maladies, même si dans notre pays les gens ont peur de découvrir qu'ils sont malades.

<<Le diagnostic permet d'éviter beaucoup de mauvaises surprises, de complications. Personnellement, un jour j'ai décidé de faire la glycémie et le résultat du test était de 1,57g/l. Delà le médecin m'a dit que je suis très proche du diabète, d'arrêter le sucre, de diminuer d'exagérer et de limiter certains aliments>>.

Ce responsable de la formation dans la plus grande école de métiers de la communication et des médias au Niger dit être très surpris de la façon dont on peut être malade sans le savoir, que seul le diagnostic de temps à autre est vraiment efficace pour se positionner et éviter ces maladies. J'en appelle à mes compatriotes de ne pas avoir peur du diagnostic, il faut toujours le faire pour éviter les surprises dégoûtantes, conseille Mr ADAMOU Rabiou qui ajoute que tout récemment un ami à lui était diabétique



Docteur Mahaman Sani Mahaman Aminou



M. Adamou Rabiou, Directeur de la formation et de la recherche de l'ESSCOM



UN VENDEUR AMBULANT DE JUS SUCRE

avancé alors qu'il ne le savait pas.

La pratique du sport couplée à une alimentation saine peuvent prévenir la maladie

Selon Dr Mahamane Sani Mahamane Aminou, Chef du service Endocrinologie, Diabétologie et Nutrition de l'Hôpital Général de Référence (HGR) de Niamey, dans le cadre de la prévention du diabète, le sport à l'instar d'une alimentation équilibrée, est fortement recommandé à la population. L'activité physique permet aux pratiquants d'utiliser régulièrement le

sucre qu'ils consomment dit-il. Mais, cette activité doit être suivie d'une très bonne alimentation qui regroupe tous les différents types d'aliments et qui ne contient pas beaucoup de sucre ou de graisse. Car explique le spécialiste, l'excès de graisse empêche l'utilisation de l'insuline (hormone qui permet d'utiliser le glucose), et donc du glucose. Aussi dans le traitement du diabète, cette maladie qui est caractérisée par le manque d'utilisation de glucose dans les cellules, le sport facilite la pénétration du glucose dans les cellules ainsi que son utilisation. De cette même manière,

l'activité physique fait baisser la glycémie du pratiquant. Mais ce n'est pas toutes les activités sportives qui sont recommandées aux diabétiques, prévient également le médecin. En effet, toute activité physique très violente, ou qui demande beaucoup d'utilisation de muscles est déconseillée aux diabétiques. C'est pareil pour les sports qui peuvent entraîner une hypoglycémie, comme les plongées sous-marines. Au cours de l'année 2021, plus de 3000 consultations ont été enregistrées au service Endocrinologie, Diabétologie et Nutrition de l'Hôpital Général de Référence de Niamey explique-t-il. Selon le service statistique de l'Hôpital, il y'a eu environ 400 hospitalisations et 90% des malades ont vu leur état de santé s'améliorer grâce à des pratiques sportives prescrites par les médecins.

Notons qu'il existe quatre types de diabète mais que c'est le type 2 qui est dû à l'obésité, au manque de pratique de sport, à la mauvaise alimentation, qui représente plus de 80% des cas après diagnostic ici au Niger et qui peut être évité par la prévention dont nous parlons ici.

L'hypertension artérielle peut être liée au diabète

Malgré le fait qu'une personne peut développer l'hypertension artérielle pour diverses raisons, force est de constater que le diabète conduit aussi droit à l'hypertension. Selon Dr Abidinikoum Pierrette TONTONDJI, le plus souvent à la longue le diabète est lié à l'hypertension artérielle. Selon le rapport de l'enquête nationale sur les facteurs de risque de maladies non transmissibles (STEPS Niger 2021), le ratio de ceux qui ont une élévation de chiffres tensionnels est de 27,4%.

Les nigériens ignorent leurs statuts sur l'hypertension artérielle. Beaucoup de nigériens ne connaissent pas leurs statuts sur l'hypertension artérielle et le diabète. Malgré la journée mondiale du diabète célébrée chaque 14 novembre, et les dépistages gratuits les gens hésitent. Lors des dépistages gratuits plusieurs cas se déclarent, dont les concernés ne soupçonnent même pas. C'est pourquoi le médecin lance un appel vibrant à la population de faire le dépistage, seul moyen de prévenir la maladie. C'est bon de faire des activités physiques qui jouent sur les facteurs de risques modifiables qui sont : une alimentation salée, l'obésité, la sédentarité, la consommation de tabac ou d'alcool Mais tous les spécialistes que nous avons consulté conseillent le dépistage précoce !

HAMIDOU SALEY Mouhamed

Le Grain Innovation Center de Bühler, une centrale d'innovation, ouvre ses portes

Uzwil (Suisse), le 28 octobre 2024 Le groupe technologique suisse Bühler inaugure aujourd'hui son nouveau Grain Innovation Center (GIC) à Uzwil, une installation pionnière.

Le nouveau centre d'application marque une étape importante dans le domaine de l'innovation en matière de traitement des grains, combinant des solutions de haute technologie avec l'expertise de longue date de l'entreprise dans un espace qui favorise la collaboration.

Le GIC (Grain Innovation Center) est soigneusement conçu pour permettre aux clients des secteurs de l'alimentation et de la nutrition animale d'innover et d'améliorer leurs processus, en leur garantissant de garder une longueur d'avance sur les dernières tendances en matière de meunerie et de rester compétitifs sur leurs marchés en évolution rapide.

De plus, les clients et les partenaires ont accès au hub complet d'Application & Training Center (ATC) à Uzwil, qui relie des chaînes de valeur entières.

« *Le Grain Innovation Center est le dernier ajout au réseau croissant de centres d'application et de formation de Bühler à Uzwil* », déclare Johannes Wick, PDG de Grains & Food du groupe Bühler.

« *Nous couvrons toute la gamme de production, depuis les différentes matières premières jusqu'à une large gamme de produits finis. Ce faisant, nous offrons à nos clients une flexibilité exceptionnelle et les choix dont ils ont besoin pour relever des défis croissants et révolutionner leurs marchés.* »

Avec les changements dans les chaînes d'approvisionnement mondiales en céréales, les exigences nutritionnelles, la transparence de l'approvisionnement et la pression sur les prix, l'industrie meunière est confrontée à un environnement difficile. Il s'agit notamment du maintien de la qualité de la farine avec des matières premières variables, de l'amélioration de la production et de l'efficacité énergétique, de la gestion des problèmes de sécurité ou de la recherche et du maintien de professionnels qualifiés. L'adoption de nouvelles technologies telles que l'automatisation, l'IoT et l'analyse de données – et la réponse aux préoccupations environnementales ajoutent à la complexité, tandis que la demande croissante des consommateurs pour des produits plus sains et plus durables a entraîné un rythme d'innovation plus rapide.

À cette fin, Bühler a conçu une installation de fraisage nouvelle, moderne et de haute technologie :



le GIC.

Le nouveau bâtiment succède à l'ancien centre de technologie céréalière de Bühler, au service de l'industrie meunière depuis 1951. L'installation de cinq étages s'étend sur 2 000 mètres carrés et dispose d'une infrastructure de pointe ainsi que de plus de 70 pièces d'équipement de pointe.

Le GIC constitue un espace de pointe permettant aux clients d'expérimenter, d'innover et de trouver des solutions concrètes pour répondre à leurs besoins spécifiques.

Un « terrain de jeu » high-tech

Le GIC est équipé des dernières solutions et technologies pour la transformation des céréales et des légumineuses. Les clients peuvent effectuer des tests sur les denrées alimentaires et les aliments pour animaux et développer de nouveaux procédés et solutions dans divers domaines, notamment le nettoyage, le tri optique, le broyage, le tamisage, le mélange, le déplacement des protéines (un processus mécanique qui augmente la concentration en protéines dans les matières premières végétales).

De plus, ils peuvent travailler sur l'hygiénisation et la granulation, ainsi que sur le décorticage, l'épluchage et le perlage des grains et des légumineuses.

« *Le GIC offre un environnement sans précédent dans lequel les clients peuvent développer des processus sur mesure et constater par eux-mêmes les capacités étendues du portefeuille diversifié de Bühler* », déclare Stefan Birrer, responsable du secteur d'activité Solutions de fraisage chez Bühler.

« *Le GIC n'est pas seulement une installation, c'est un symbole de notre engagement à aider nos clients à réussir dans une industrie en constante évolution.* »

Les essais alimentaires portent sur une variété de matières premières, notamment des céréales, des herbes, des épices et des légumineuses. Le GIC dispose de la

technologie et de l'expertise nécessaires pour mener des essais sur des céréales locales et anciennes – des matières premières qui peuvent jouer un rôle essentiel dans l'amélioration de la sécurité alimentaire dans de nombreux pays. Tirant parti de son vaste savoir-faire en matière de transformation, le GIC propose également des tests pour divers autres produits, notamment le café, les noix et les insectes.

De plus, le centre d'application et de formation s'occupe des solides en vrac non alimentaires, tels que les plastiques et les absorbeurs. Les essais d'alimentation peuvent être effectués avec des capacités de production allant jusqu'à 5 tonnes par heure, couvrant l'ensemble de la chaîne de production ou des étapes individuelles du processus.

« *L'un des principaux avantages du GIC est sa capacité à fournir non seulement des données détaillées permettant une surveillance continue et précise du processus, mais également les propriétés physiques et chimiques du produit à chaque étape de la production et dans différentes conditions de processus* », déclare Lothar Driller, responsable du département Feed Application Center et Formations chez Bühler.

Les flux secondaires générés par le GIC, tels que le son de blé et les balles de riz, les balles de maïs, les balles de pois et les déchets de nettoyage, alimenteront le centre de valorisation énergétique de Bühler, qui assure le chauffage des bureaux de Bühler à Uzwil. Les clients peuvent également utiliser ce centre pour explorer le potentiel d'utilisation des flux secondaires grâce à la récupération d'énergie, ce qui peut conduire à une réduction de leur empreinte carbone, de leurs déchets et de leurs coûts énergétiques.

Fait partie d'un pôle d'innovation plus vaste

Le GIC fait partie du pôle Centres d'application et de formation de

Bühler, qui comprend les quatre ATC récemment lancés le Centre de création d'arômes, le Centre de création alimentaire, le Centre d'application de protéines et le Centre de récupération d'énergie ainsi que d'autres centres en activité depuis plusieurs années, tels que le centre d'application d'extrusion et le centre d'application de pâtes.

Avec ce pôle d'innovation, Bühler peut fournir une couverture complète, de la ferme à la table, englobant des chaînes de valeur entières, un environnement unique sur le marché.

« *Notre vaste activité s'étend sur l'ensemble de la chaîne de valeur des protéines et nous avons méticuleusement mis en œuvre une stratégie de partenariats, comblant les lacunes internes et améliorant le flux de matières* », déclare Rudolf Hofer, directeur du Grain Innovation Center.

Former et perfectionner les talents

Le projet de modernisation comprend également la Milling Academy de Bühler et l'Institut suisse de technologie des aliments pour animaux (SFT), qui seront tous deux hébergés dans une nouvelle structure stratégiquement située à côté du GIC afin d'augmenter les synergies. Cette nouvelle Milling Academy et les installations SFT disposeront de salles de classe, d'espaces d'apprentissage ouverts, de salles de réunion, d'un espace service client, de nouveaux laboratoires, d'un espace atelier et d'un vestiaire plus grand pour les clients et les employés.

Le nouveau bâtiment permettra à l'équipe et aux clients de Bühler de s'adapter et de développer les compétences nécessaires pour suivre le rythme d'un environnement de travail en évolution rapide et de plus en plus exigeant. En 2023, environ 1 000 clients et 150 collaborateurs internes ont été formés dans le cadre de plus de 120 formations proposées par la Milling Academy et l'Institut suisse de technologie des aliments pour animaux. Le nouveau centre de formation devrait être opérationnel d'ici janvier 2025.

Le Grain Innovation Center constitue un espace de pointe permettant aux clients d'expérimenter, d'innover et de trouver des solutions concrètes pour répondre à leurs besoins spécifiques.

L'installation de cinq étages dispose d'une infrastructure de pointe ainsi que de plus de 70 pièces d'équipement de pointe de Bühler et de ses partenaires.

Lothar Driller, responsable du département Feed Application Center et Trainings chez Bühler Rudolf Hofer, directeur du Centre d'innovation céréalière.

Suite à la page 5

Le Grain Innovation Center de Bühler, une centrale d'innovation, ouvre ses portes

Centre d'innovation céréalière

Le Grain Innovation Center (GIC) est un centre d'applications polyvalent où les clients peuvent effectuer des tests sur les denrées alimentaires et les aliments pour animaux, développer de nouveaux procédés et solutions en matière de nettoyage, de tri optique, de broyage, de tamisage, de mélange, de transfert de protéines, d'hygiénisation, de floconnage, de granulation, le refroidissement ainsi que le pelage, le pelage et le décortiquage des grains et des légumineuses.

Au GIC, les essais alimentaires portent sur une variété de matières premières, notamment des céréales, des herbes, des épices, des céréales anciennes et des légumineuses.

Tirant parti de sa vaste expertise en matière de transformation, le GIC propose également des tests pour divers autres produits, notamment le café, les noix et les insectes. De plus, le centre d'application s'occupe des solides en vrac non alimentaires, tels que les plastiques et les absorbants.

Des essais d'alimentation de pointe peuvent être effectués avec des capacités de production allant jusqu'à 5 tonnes par heure, couvrant l'ensemble de la chaîne de production ou des étapes individuelles du processus. L'un des principaux avantages de l'usine est sa capacité à fournir non seulement des données détaillées permettant une surveillance continue et précise du processus, mais également des données sur les propriétés physiques et chimiques du produit à chaque étape de la production et dans différentes conditions de processus.

Le nouveau GIC répond aux exigences d'un environnement avant-gardiste et sûr, tant pour les essais de nos clients que pour les propres développements de processus de Bühler. De plus, des synergies seront exploitées grâce au déménagement et à l'intégration des centres de formation actuels, de la Milling Academy et de l'Institut suisse de technologie des aliments pour animaux (SFT), dans l'écosystème complet des centres d'application et de formation de Bühler.

Qu'est-ce qu'il a d'unique ? Le GIC rassemble l'héritage de longue date de Bühler en matière de meunerie, une technologie de pointe et une équipe de professionnels de premier ordre qui stimulent l'innovation, testent de nouveaux produits et développent de nouveaux processus pour les clients des meuneries de produits alimentaires et d'aliments pour animaux. En intégrant le GIC au réseau de centres d'applications et de formation Bühler à Uzwil, les clients bénéficient d'une configuration idéale qui leur permet de trans-



former les défis en opportunités.

Ce pôle unique regroupe toutes les étapes de transformation sous un même toit, du nettoyage initial à la production de produits intermédiaires et finaux tels que les concentrés de protéines, la farine, les flocons et les pellets. Utilisant une technologie de pointe, le centre intègre également des solutions partenaires telles que les systèmes de broyage fin et de classification de l'air d'Hosokawa.

Matières premières
Les matières premières comprennent toutes sortes de céréales, de maïs, de céréales anciennes et de légumineuses, mais également des produits non alimentaires (solides en vrac). En outre, des sous-produits issus de la production alimentaire, des sources alternatives de protéines telles que des microalgues et des insectes, ainsi qu'une grande variété de matières végétales différentes peuvent être traités.

Catégories de produits finis
Les catégories de produits finis comprennent la farine de blé, d'orge, de seigle, de soja, de blé dur, de pois, de haricots et plus de 100 autres types de farine. Ils comprennent également les produits décortiqués et perlés, les produits décortiqués, les purées, les flocons, les concentrés protéiques, les crumbles, les pellets et les produits intermédiaires.

Solutions technologiques
Les principales machines comprennent :

- Large gamme de machines de nettoyage
- Solutions de broyage
- Matériel de tamisage
- Solution de mélange
- Ligne de desquamation en laboratoire
- Broyage fin et classification de l'air de Hosokawa Alpine
- Blanchisseur vertical TopWhite
- Huller PullsRoll
- Polisseuse HighPoly
- Moulins en pierre
- Décortiqueur
- Amortisseur et contrôleur de débit de liquides
- Ligne d'hygiénisation pour le conditionnement thermique longue durée
- Presse à granulés

- Refroidisseur à contre-courant Services

Développement de produits et de procédés :

- L'équipe GIC réalise des essais de faisabilité, de produit développement et développement de processus à grande échelle avec matières premières.

- Les experts du GIC entreprennent un développement de produits amélioré.

Optimisation d'usine ou de processus :

- Pour garantir le fonctionnement optimal des usines et des processus, GIC fournit un environnement de test et d'application unique pour démontrer et développer des solutions basées sur les processus.

- L'équipe soutient le développement de solutions pour améliorer l'efficacité énergétique, minimiser la consommation de ressources et réduire les déchets.

Tests de machines :

- Collaborer avec la R&D pour tester et co-développer de nouvelles machines Bühler avant leur commercialisation.

- Il effectue la validation des machines, des paramètres et des tech-



nologies pour atténuer les risques d'investissement.

Formations et cours (sur place) :
- Le GIC ne propose pas de formation ni de cours directement, mais par l'intermédiaire de la Bühler Milling Academy et de l'Institut suisse de technologie des aliments pour animaux.

Collaboration étroite avec tous les acteurs liés à l'alimentation humaine et animale

Centres d'application et de formation

Centre d'application des protéines

: testez et développez des produits et des processus tout au long de la chaîne de valeur, de la ferme à l'assiette, le tout au même endroit. Cela permet aux clients d'optimiser leurs produits de manière globale.

Centre d'application d'extrusion : utilisez ce laboratoire polyvalent pour l'alimentation humaine et animale pour expérimenter et innover.

Les clients peuvent affiner leurs processus d'extrusion et améliorer la qualité des produits.

Centre d'application des pâtes : créez des pâtes traditionnelles ou sans gluten, ainsi que du couscous. Les clients bénéficient d'équipements spécialisés et d'une expertise pour perfectionner leurs recettes de pâtes.

Centre de Création Alimentaire : Combinez les expertises du GIC et du Centre de Création Alimentaire pour créer des collations salées ou sucrées innovantes, comme des barres protéinées enrichies de céréales.

Les clients peuvent tirer parti de connaissances combinées pour développer des produits uniques.

Centre de Création d'Arômes : Développer des snacks innovants en utilisant l'expertise combinée du GIC et du Centre de Création d'Arômes.

Du granola infusé aux noix aux friandises aux pépites de chocolat, les clients peuvent enrichir leur gamme de produits.

Centre de récupération d'énergie : découvrez cette installation de R&D unique, construite par Bühler et Vyncke, présentant des moyens innovants de réutiliser les flux secondaires et de réduire l'empreinte CO₂, la production de déchets et les

coûts énergétiques. Les clients peuvent en apprendre davantage sur les solutions intégrées d'efficacité énergétique et optimiser l'utilisation des matières premières. Il est ouvert aux essais clients pour explorer les produits intermédiaires de combustion secondaire sur site.

Contact
Rudolf Höfer
(Rudolf.hofer@buhlergroup.com)
Lothar Foreur
(Lothar.driller@buhlergroup.com)

Rentrée scolaire 2024-2025 : Un nouveau départ sous le signe de l'espoir et de la détermination à Dosso

Dosso, le 28 octobre 2024 – Le bruit des cartables, des cahiers neufs, et des rires d'élèves a résonné une nouvelle fois dans les cours d'école de Dosso, marquant officiellement le début de l'année scolaire 2024-2025. C'est dans une ambiance solennelle que le général de brigade Iro Oumarou, gouverneur de la région, a procédé au lancement de cette rentrée au sein du groupement d'école primaire Garanké. À ses côtés, des figures éminentes de la région : l'administrateur de la commune urbaine, des enseignants engagés, le Sultan par intérim et des responsables des Forces de Défense et de Sécurité (FDS), tous réunis pour accueillir ce moment crucial pour l'avenir de la jeunesse de Dosso.

Cette année, ils sont précisément 542 709 élèves à fouler les bancs des écoles de la région. Ce chiffre se répartit dans différents niveaux d'enseignement : 21 899 au préscolaire, 361 223 au primaire, 36 831 au primaire franco-arabe, 95 248 au secondaire, 6 009 au secondaire franco-arabe, 18 711 en formation professionnelle et 2 788 au centre d'alphabétisation. Une mobilisation qui témoigne de l'importance accordée à l'éducation, vue comme un levier fondamental pour le développement de la région et du pays. Après une visite inaugurale à l'école Garanké, le gouverneur et sa délégation se sont rendus dans plusieurs établissements d'importance, dont l'École Normale d'Instituteur de Dosso où les futurs enseignants sont formés, le Cen-



tre de Formation Professionnelle et Technique (CFPT), et enfin le Collège d'Enseignement Secondaire (CES) de Tondobon et l'école de Mazayaki. À chaque étape, l'accueil chaleureux des enseignants et des élèves a confirmé le désir partagé de voir cette année scolaire se dérouler dans les meilleures conditions possibles.

« Nous avons trouvé le corps enseignant engagé, déterminé et préparé pour que l'année débute dans de bonnes conditions, et les élèves sont prêts pour une année sereine qui, nous l'espérons, se déroulera dans la paix, la cohésion sociale et sera couronnée de succès », a déclaré le gouverneur Iro Oumarou, en adressant ses encouragements à toute la communauté éducative.

Par ailleurs, le début de cette année

scolaire a également été marqué par l'inauguration de deux nouveaux collèges d'enseignement secondaire dans les communes rurales de Gollé et de Boula-Koira, en présence de la préfète du département de Dosso, Hadjia Ousseini Ouma Tambari, en présence des administrateurs délégués des communes rurales de Gollé et de Garanké-day. Ces infrastructures représentent un pas de plus vers l'accès équitable à l'éducation pour tous les enfants, même dans les zones les plus éloignées du département.

Cependant, cette rentrée n'a pas été sans défis. Le calendrier scolaire a connu un léger retard en raison des grandes inondations qui ont frappé le pays et contraint de nombreuses familles à trouver refuge temporaire dans les établissements scolaires. Malgré ces difficultés, l'unité et la résilience des communautés, avec le soutien des autorités, ont permis de surmonter les obstacles et de rendre possible cette reprise.

Alors que l'année scolaire 2024-2025 s'ouvre, tous les acteurs – autorités, enseignants, élèves et parents – expriment leur espoir et leur détermination. Ensemble, ils aspirent à faire de cette année un succès, riche en apprentissages, en solidarité, et en progrès pour l'ensemble des jeunes de la région.

Abdoussalam Tayabou



NIGER TIMES
 Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales et d'Analyses
Siège Social:

Dosso à 20 mètres de l'Arène de lutte en allant vers Filin Banza

Tél: 20 650 990/ 98 82 92 82

Email:
 nigertimes.rockefellerparty@gmail.com

Bureau de Niamey

Quartier Sonni entre le rond point

Pain Doré et la Station Total

Correspondant Tahoua

Tél: 96 49 90 98

Siteweb:

www.nigertimes.org

Directeur de Publication

ISSA MOUSSA

Comité de Rédaction

Mahamadou Salaou

Abdoussalam Tayabou

Hamidou Saley Mouhamed

Mounkaila Amadou

Abdoul-Aziz Idé

Issa Moussa

Tirage :

1000 exemplaires

à l'Imprimerie du Groupe ANDI

SERVICES

Niamey Niger

Niger : une campagne ambitieuse pour enregistrer un million d'enfants à l'état civil en 2024



Dosso, 4 novembre 2024 – Une initiative d'envergure pour le droit des enfants à l'état civil est lancée au Niger avec un objectif audacieux : enregistrer un million d'enfants de moins d'un an d'ici la fin de l'année. Ce lundi, au village de Deytagui Niandou, situé à trois kilomètres de la commune urbaine de Dosso, la cérémonie de lancement des activités d'enreg-

istrement à travers des approches communautaires et innovantes a marqué une étape clé de cette campagne nationale baptisée « Hakin Yara » (Droit des enfants).

Déployée depuis le 28 juin, cette campagne mobilise le gouvernement nigérien, soutenu par l'UNICEF et financé par l'Union Européenne, pour renforcer le système d'état civil. Face à des taux d'enregistrement parmi les plus bas dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder, l'initiative s'attaque aux obstacles qui empêchent de nombreux enfants d'être déclarés à leur naissance.

Dans le cadre de cette campagne, le gouvernement a instauré une réforme cruciale, prolongeant le délai légal d'enregistrement des faits d'état civil – naissances, mariages, décès et di-

vores – à 60 jours. Cette réforme, applicable sur tout le territoire, rend désormais chaque centre de santé, public ou privé, ainsi que chaque village et quartier, responsable de la déclaration d'état civil, facilitant ainsi l'accès de ces services vitaux aux populations souvent isolées.

Une mobilisation communautaire pour protéger l'avenir des enfants

Sous l'égide du ministère de l'Intérieur et avec l'engagement du Secrétaire Général Adjoint, Monsieur Ayouba Abdourahamane, cette mobilisation vise non seulement à fournir un cadre d'enregistrement accessible mais aussi à sensibiliser la population aux droits des enfants. « En rapprochant les services de l'état civil des communautés, nous engageons les familles à assurer la reconnaissance légale de chaque en-

fant, étape fondamentale pour garantir leur droit à l'éducation, à la santé et à la protection sociale », a affirmé M. Abdourahamane lors de son allocution le 28 juin dernier.

Vers un avenir sécurisé pour chaque enfant nigérien

Cette campagne fait partie d'une vision plus large pour le Niger : bâtir un avenir où chaque enfant, dès sa naissance, est reconnu par l'État et protégé. La collaboration entre le gouvernement, les organisations internationales et les acteurs communautaires traduit une volonté commune de transformer la société nigérienne et d'assurer une citoyenneté dès les premiers jours de vie. Un pas de géant vers un Niger où chaque enfant possède une identité légale, essentielle à leur avenir.

Abdoussalam

Sermon du vendredi 18 octobre 2024, prononcé par Sa Sainteté le Calife, Hadrat Mirza Masroor Ahmad, à la mosquée Moubarak, à Islamabad, Tilford au Royaume-Uni

Après le Tashahoud, le Ta'awudh et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Demain la Jama'at du Royaume-Uni organisera une cérémonie dans le cadre du centenaire de la mosquée Fadl, événement pour lequel des invités non ahmadis et des voisins ont été conviés. La mosquée Fadl revêt une importance historique car elle est la première que la Jama'at Ahmadiyya a bâtie dans le bastion du Christianisme. Ensuite d'ici les véritables préceptes de l'Islam ont été diffusés à une grande échelle parmi la population [occidentale]. Aujourd'hui, nos opposants affirment que la Jama'at Ahmadiyya est une plante cultivée par les Britanniques. Or il est surprenant que cet arbre planté met en exergue les faiblesses religieuses des Occidentaux dans leur pays et leur prêche la beauté de l'Islam. Ces détracteurs [de l'Ahmadiyya] n'ont pas eu, quant à eux, l'opportunité de mener pareille campagne de prédication. Certes avant la construction de la mosquée Fadl il existait [déjà] une mosquée dans la ville de Woking [en Angleterre], construite par G. W. Leitner, un orientaliste célèbre. Il avait pris sa retraite du poste de directeur de l'Oriental College de Lahore [au Pakistan] et il est retourné en Angleterre. En 1889, il a fait construire une mosquée dans la région de Woking. Par une étrange coïncidence, c'est la même année que la Jama'at Ahmadiyya a été fondée et c'est la même année que le Messie Promis (a.s.), le fondateur de cette communauté, l'a formée. Ce célèbre professeur a également fondé un institut pour les études orientales afin que les musulmans puissent acquérir des connaissances religieuses et afin qu'ils puissent aussi rendre culte à Dieu. La Begum Shah Jahah, régente de la [principauté] de Bhopal, a contribué une somme importante pour la construction de cette mosquée et porte donc son nom. En tout cas, ce professeur est décédé en 1899 et cette mosquée a été scellée, car il n'y avait personne pour l'entretenir. Ensuite, Khawja Kamal Ud Din Saheb est venu au Royaume-Uni à l'époque du Premier Calife : il a tenté de rouvrir la mosquée et a réussi. Khawja Kamal Ud Din a écrit au premier Calife qu'un comité de gestion a été fondé pour cette mosquée et qu'il en a été nommé le directeur et on a recommencé de nouveau à prier dans cette mosquée. Chaudhry Zafarullah Khan Saheb avait également accompagné Khawja Kamal Ud Din lors de l'ouverture de cette mosquée : ils y ont accompli des prières Nawafil et y ont abondamment supplié Dieu. Après quelque temps, le Mouslih Maw'oud (r.a.) a lancé un appel pour des missionnaires. Les fonds n'ont pas pu être collectés, mais après des efforts Chaudhry Mohammad Fateh Sial a été envoyé ici. Il a travaillé quelque temps avec Khawja Kamal Ud Din Saheb. Khawja Saheb n'a pas prêté allégeance au deuxième Calife après le décès du premier Calife. Sur ce Chaudhry Mohammad Fateh Sial l'a quitté pour se rendre ailleurs. En tout cas, c'était là l'histoire de la mosquée de Woking. Mais la mosquée Fadl est celle bâtie à dessein par une communauté musulmane ou la Jama'at Ahmadiyya. Certes aujourd'hui il existe de nombreuses mosquées en Angleterre, à Londres et dans les pays occidentaux. Mais le privilège de la première mosquée à Londres revient à la mosquée Fadl. Cependant, les mosquées qui se trouvent ici ne diffusent pas ce bel enseignement de l'Islam dans le monde ou dans les pays occidentaux, qui est le message d'amour, d'affection, de paix et, de réconciliation pour tous, comme le font les mosquées de la Jama'at Ahmadiyya. Les autres mosquées du monde occidental ont été construites ou financées grâce à l'aide de



certaines gouvernements ou même de certains États islamiques. Cependant, par la grâce d'Allah, le mérite de la Jama'at Ahmadiyya est tout autre... Les mosquées construites avec des fonds gouvernementaux ou par l'entremise de ces organisations musulmanes sont toujours financées par ces États, même ici en Angleterre. Mais la Jama'at Ahmadiyya, quant à elle, ne reçoit aucun financement. Un autre mérite de la Jama'at Ahmadiyya est que ses mosquées sont construites grâce aux dons et aux sacrifices des membres. Grâce à Allah le Très-Haut, grâce aux sacrifices de la Jama'at, des dizaines de mosquées ont été construites au Royaume-Uni et d'innombrables mosquées ont été construites dans les pays occidentaux. En tout état de cause, je voudrais parler aujourd'hui au sujet de la mosquée Fadl : l'importance de ce sujet ou la signification de l'événement que nous organisons pour marquer son centenaire sera uniquement comprise si nous sommes à la hauteur des objectifs de la mosquée, qui sont : le devoir d'y venir prier, le devoir d'améliorer sa condition personnelle, le devoir de renforcer sa relation avec Dieu et le devoir d'attacher ses enfants à la mosquée. Nous devons accomplir ces devoirs. Par conséquent, tout ahmadi ne doit pas oublier ceci : il ne faut pas se contenter de participer à une cérémonie ou d'illuminer [la mosquée], mais on doit également s'acquitter du devoir lié à cette mosquée, examiner son histoire et y réfléchir, puis se pencher sur sa propre condition. À cet égard, le premier point fondamental que je souhaite mettre en exergue est que le Messie Promis (a.s.) a longuement parlé à propos de la propagation de l'Islam en Occident. C'est là le fondement de nos activités de prêcher. À un endroit, il relate ceci au sujet d'un rêve sur la propagation de l'Islam en Occident : « Nous croyons certes au lever du soleil à l'ouest, mais on m'a montré dans un rêve que cet événement signifie que les pays occidentaux qui sont depuis longtemps dans les ténèbres de la mécréance et de l'égarement seront illuminés par le soleil de la vérité et auront part à l'Islam. » Il a fait cette affirmation avec une grande conviction. De ce fait, nous devons garder espoir que l'Islam se répandra dans ces pays occidentaux, Insha Allah. Il a également fait une prédiction en disant : « Je me suis vu debout sur un pupitre dans la ville de Londres, exposant la vérité de l'Islam dans un discours très convaincant en langue anglaise. Après cela, j'ai attrapé de nombreux oiseaux qui se trouvaient assis sur des petits arbres : ils étaient blancs, leur corps ressemblant peut-être à des perdrix. J'ai interprété cela comme suit : même si je ne m'y rends pas en personne, mes écrits se répandront parmi ces gens et de nombreux Anglais justes tomberont amoureux de la vérité. En fait, jusqu'à aujourd'hui, très peu de personnes dans les pays occidentaux ont adhéré aux vérités religieuses, comme si Dieu avait donné le savoir de la religion à toute l'Asie et le savoir du monde à toute l'Europe et à toute l'Amérique. La lignée des prophètes était également restée du

début à la fin en Asie et que les perfections de la sainteté avaient également été accordées à ces personnes. Maintenant, Dieu veut faire preuve de miséricorde à l'égard des Occidentaux. » En somme Allah souhaite déverser Sa grâce sur les habitants des pays occidentaux. Ce sont là les directives, le souhait, la prière, l'heureuse nouvelle du Messie Promis (a.s.). La communauté Ahmadiyya au Royaume-Uni œuvre en ce sens aujourd'hui, ainsi que dans différents pays du monde, aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux, afin de transmettre le véritable message de l'Islam. La mosquée Fadl a également été construite dans ce but. Comme je l'ai mentionné, Khawja Kamal ud-Din s'était rendu à la mosquée de Woking auparavant, mais après le décès du premier Calife (r.a.), il n'a pas prêté le serment allégeance au Califat. C'est pourquoi Chaudhry Fateh Mohammad Sial, qui était avec lui à l'époque, a eu du mal à travailler avec lui. Il s'est séparé de lui, pour ensuite s'établir dans un autre endroit pour commencer à propager et transmettre le message de l'Islam et l'Ahmadiyya. Par la grâce d'Allah, il a connu le succès par la suite. Ainsi, nous pouvons dire que Chaudhry Fateh Mohammad Sial est le premier missionnaire de la Jama'at Ahmadiyya envoyé ici en tant que missionnaire. Et c'est à lui que revient le premier fruit, en la personne de M. Corio, qui était journaliste. Il se convertit à l'Islam, puis une douzaine d'autres personnes devinrent des musulmans ahmadis. La prédication de Chaudhry Saheb se faisait principalement par des conférences. Il transmettait le message de l'Islam en se rendant dans différents endroits, dans des clubs et des sociétés pour faire des discours. Puis, le deuxième Calife rappela Chaudhry Fateh Mohammad Saheb Sial de Qadian et envoya Qazi Abdullah Saheb comme missionnaire. Il travailla ici pendant un certain temps : il était également un compagnon du Messie Promis (a.s.). C'était une tâche très difficile dans le contexte de la guerre. La Première Guerre mondiale avait éclaté et le travail de prédication était très difficile, mais ces personnes continuèrent à prêcher. À l'époque de Qazi Saheb, la maison de Star Street a été louée afin que la mission dispose d'un lieu permanent. L'histoire raconte également que lors du séjour de Qazi Saheb, Hazrat Khalifatul Masih II (r.a.) a envoyé Hazrat Mufti Mohammad Sadiq Saheb comme missionnaire. Il y est resté de 1917 à janvier 1920. En 1919, Chaudhry Fateh Mohammad Saheb Sial a été envoyé une nouvelle fois ainsi que Maulvi Abdul Rahim Saheb Nayyar : ils ont tous deux travaillé avec dévouement pour prêcher l'Ahmadiyya. En 1920, le deuxième Calife a demandé à M. Chaudhry Fateh Mohammad Sial d'acquiescer un terrain en Angleterre pour y construire une mosquée et y établir une mission-house. Après de grands efforts, un terrain a été acheté dans le quartier de Putney pour la somme de 2 200 livres sterling. Le deuxième Calife se trouvait à Dalhousie lorsqu'il a reçu cette information. Il a alors organisé une grande cérémonie et a nommé cette mosquée « Masjid Fadl ». Une campagne de collecte de fonds a ensuite été lancée pour réunir un maximum de fonds pour la construction de la mosquée. Le terrain avait été acheté à un Juif par M. Chaudhry Fateh Mohammad Sial. Comme nous le savons, de nouveaux bâtiments ont été construits dessus : il y avait autrefois une maison et environ une acre de terrain à l'endroit où se trouve maintenant la nouvelle mosquée. L'histoire nous indique ensuite comment cette mosquée s'est développée et a été construite. En 1924, pendant l'exposition de Wembley, certains dignitaires ont eu

l'idée de présenter, à l'occasion de cette exposition universelle, différentes religions du monde. Hormis le christianisme, dont les habitants de l'Occident connaissent bien les conditions, ils ont voulu se renseigner sur d'autres religions et faire venir à Londres leurs représentants pour qu'ils donnent des conférences. Pour cela, ils ont également invité Maulvi Abdul Rahim Saheb Nayyar, qui était alors missionnaire, pour donner une conférence au nom de la communauté Ahmadiyya. Maulana Nayyar Saheb a informé Qadian à ce propos. À cette nouvelle, Hazrat Khalifatul Masih II a accepté cette requête et a annoncé qu'il enverrait un représentant pour présenter les beautés de l'Islam. Et en même temps, il a lui-même commencé à écrire un article dans lequel il a présenté les beautés de l'Islam, expliqué son véritable enseignement. Cela a donné naissance à un livre très épais qu'il a rédigé pour la conférence, livre qui a été publié sous le nom de « L'Ahmadiyya ou le véritable Islam ». Quoi qu'il en soit, après cela, un conseil de représentants de la Jama'at a été convoqué au cours duquel Hazrat Mirza Bashir Ahmad Saheb et Hazrat Abdul Rahim Saheb Dard ont suggéré que c'était l'occasion pour le Calife de s'y rendre personnellement, au lieu d'envoyer un représentant. Quelques compagnons devraient également l'accompagner. Dès lors, il a été décidé que le Calife se rendrait en Angleterre. En passant par Damas, l'Égypte et d'autres lieux, il arriva en Europe, accompagné de plusieurs personnes, dont Chaudhry Zafarullah Khan et Hazrat Mirza Sharif Ahmad, qui vinrent sur leurs propres frais. De même, le Deuxième Calife finança son voyage sur ses frais. Bref, Hazrat Khalifa al-Masih II arriva en Angleterre en passant par Damas, l'Égypte, l'Italie, la Suisse et la France. Il arriva en Angleterre le 22 août 1924. Il est intéressant de noter que le Calife avait eu une vision avant son départ, lui montrant qu'il débarquait au bord de la mer en Angleterre, posant le pied sur une planche de bois et regardant autour de lui comme un général victorieux. Il entendit alors une voix annoncer : « Guillaume le Conquérant ». Cela signifiait que la conquête spirituelle de l'Angleterre par le Calife était destinée à se réaliser, ce qui se révéla par la suite. Les journaux rapportèrent largement le voyage et l'arrivée du Calife en Angleterre. Il débarqua à la gare Victoria de Londres, après être passé par le port. C'est à Victoria qu'il est descendu. De là, lui et sa délégation sont arrivés devant la grande cathédrale Saint-Paul, la plus grande d'Angleterre. Là, il s'est arrêté et a prié Dieu pour la victoire de l'Islam et du monothéisme, puis il est entré dans la ville avec sa délégation. Un logement adéquat avait déjà été prévu pour son séjour : il s'agissait d'une grande maison qui avait été louée. Les sujets de la conférence religieuse, des réunions privées et des conférences publiques et la nouvelle du martyr de Nematullah Khan à Kaboul par lapidation, nouvelle qui a été reçue lors du séjour, ont grandement contribué à la renommée de la Jama'at Ahmadiyya et de nombreux journaux en ont parlé. Néanmoins, après ces événements, ce fut au tour de la pose de la première pierre de la mosquée, et cette tâche aussi a été accomplie de façon magnifique et impressionnante, par la grâce d'Allah, le Très Haut. L'histoire relate que, même si la campagne de prédications au Royaume-Uni avait commencé, le deuxième Calife (r.a.) avait eu l'idée de créer une mosquée, car le changement constant de maison nuisait grandement aux travaux de prédication. Il fallait donc avoir un centre fixe pour la communauté. Le fait de louer des maisons dans un endroit ou dans un autre nuisait à l'impact [de la prédication] en raison du



EPFS HALLASSAYE

ECOLE PRIVEE DE FORMATION EN SANTE



NOS FILIERES

- ASB** : Agent de Santé de Base
- ASC** : Agent de Santé Communautaire
- VP** : Vendeur en Pharmacie

Frais de formation

- ASB : 250 000 / l'Année
- ASC : 275 000 / l'Année
- VP : 275 000 / l'Année

Durée de formation :

ASB : 3 Ans ASC : 1 An VP : 1An

Autres frais

- frais d'inscription : 20 000F CFA
- Kit de stage : 30 000 (1ère année uniquement)
- Frais de stage rural : 50 000F CFA
- En 3emes année

Tenue Garçons

- Pantalon bleu marine
- Chemise blanc - sale

Tenue Filles

- Jupe / Pagne bleu marine
- Chemise / Hijab blanc sale

AVANTAGES :

Réduction de 10%

En cas de Versement intégral

Réduction de 5%

pour les 50 premiers inscrits

Prise en charge a 50%

dans notre clinique partenaire (CLINIQUE HALLASSAYE) pour toutes les prestations sur presentation de la carte scolaire

Tee-shirt Gratuit

Prise en charge médicale à 100%

Pour les premiers soins a l'infirmerie de l'ecole

Prise en charge des parents de l'élève a 25%

a la clinique hallassaye sur présentation des pieces justificatives

Nous sommes située a DOSSO à Coté de STM transport voyageur, dans le batiment abritant Nicom en face de la CLINIQUE HALLASSAYE

Nos portes sont déjà ouvertes
TEL : 96 60 13 74 - 80 17 60 79